Brooklyn
Berne

BULLETIN

Paris
Août 1930

SUPPLEMENT PERIODIQUE DE « LA TOUR DE GARDE »

Mais il faut que la patience accomplisse parfaitement son œuvre

Le succès d'un missionnaire dépend principalement de son amour et de sa confiance dans le Seigneur et de sa persévérance constante à son service.

Ce n'est que grâce à la bénédiction du Seigneur que le missionnaire peut accomplir sa belle tâche. Le Seigneur aime beaucoup le petit troupeau qui lui est complètement dévoué, et il n'y a aucun doute que celui-ci est particulièrement protégé et béni. Ceux qui sont entièrement consacrés au Seigneur ont tout abandonné pour le suivre. Ils ont donné leur esprit, leur cœur, leur âme et toute leur force pour certifier que Jéhovah est Dieu. Un être humain ne peut certainement faire plus. Il n'est pas étonnant que le Seigneur les aime et veille sur eux. Pour cette raison, chers frères, marchons de l'avant dans la force du Seigneur. Demandons-lui chaque jour de nous bénir et de nous employer pour honorer son nom et si nous efforçons de le servir il nous soutiendra comme il l'a promis. Le grand Créateur, fidèle à ses promesses, prendra des dispositions pour tous ceux qui cherchent premièrement le royaume de Dieu et sa justice.

Il faut que la bonne nouvelle soit prêchée à toutes les nations

Pour que cette proclamation retentisse sur toute la terre, les oints du Seigneur du monde entier prirent des dispositions pour la semaine du 26 avril au 4 mai. L'enthousiasme fut grand. Les frères (dans le lointain Afrique du sud, en Australie, au Japon, en Amérique, dans tous les pays d'Europe et sur toutes les îles où se trouvaient des oints du Seigneur) dirigèrent leurs cœurs et leurs prières sur cette grande semaine. Cette unité d'action attire l'attention même des organisations humaines. Dernièrement un missionnaire rencontra un homme d'affaires qui lui raconta que l'Association des Commerçants s'était réunie dans l'espoir d'introduire dans leur organisation l'unité d'esprit existant chez les Etudiants de la Bible. Naturellement elle ne réussira pas ; car cet esprit n'a rien de commun avec l'intérêt égoïste, au contraire c'est un esprit de dévouement pour le Seigneur. Il fut particulièrement relevé à cette réunion le parfait accord avec lequel les Etudiants de la Bible travaillent non seulement aux Etats-Unis, mais sur toute la terre. Il fut relevé également, que, tous obéissent comme un seul homme à certains ordres qui leur sont donnés.

Il existe un proverbe bien connu « l'Union fait la Force » ; c'est à cette union qu'est dû le succès de la semaine de mission ; semaine dans laquelle le peuple consacré du Seigneur proclama dans le monde entier le message du Royaume. Tous ceux qui voient « œil à œil », ont observé soigneusement les instructions reçues, et la bénédiction du Seigneur a accompagné leurs efforts dans la proclamation de sa louange. Tous devraient faire de la semaine de mission un sujet de prières, et tous nos intérêts personnels devraient être réglés pour que nous puissions passer le plus d'heures possible dans le service.

Résultat de la dernière semaine de travail

	Travailleurs	Livres	Broch.	Age d'or
Suisse	578	4460	13425	1859
Autriche	197	2692	8731	572
Belgique	18	96	726	1
France	559	1387	17801	1749
Alsace/Sarre	215	1807	3249	1091
Hollande	58	354	2198	
Total	1625	10796	46130	5272

Il a été répandu en Allemagne 5063 « Harpe », 5057 « Délivrance », 9686 « Création », 7978 « Réconcilation », 10864 « Gouvernement », 19142 « Vie », 20217 différents livres, 153853 brochures ; total 231940 livres et brochures.

Un nouveau domaine pour le placement de la littérature

Avec la période de vacances s'ouvre un nouveau domaine pour le placement de la littérature contenant la bonne nouvelle du Royaume. Il devrait être pris des mesures, pour que les hôtels et les pensions soient visités à certaines heures convenables. S'introduire dans un grand hôtel est une chose difficile, mais les personnes descendues dans les petits hôtels et les petites pensions peuvent être visitées. Le directeur du service pourra examiner particulièrement chaque cas et ensuite prendre les mesures nécessaires. Nous ne saurions établir un plan qui serve de règle dans toutes les contrées. Dans la plupart des cas le temps entre 15 et 17 h. et après 20 h. sera le plus favorable. Ceci est donc une nouvelle occasion pour les frères et sœurs qui doivent vaquer à leurs occupations pendant la journée.

Ne devrait-on pas donner de compte-rendu du succès dans le travail?

Il arrive parfois que certains frères et sœurs se réjouissent d'un succès plus grand que celui qu'ont obtenu leurs collaborateurs ; et leur joie se manifeste dans leur témoignage. Chacun sera heureux d'entendre tous ceux qui sont complètement dévoués au Seigneur et personne ne devrait ressentir de la jalousie ou de l'amertune lorsque leur frère ou leur sœur témoigne de la bénédiction reçue au service du Seigneur. Il va sans dire que ces témoignages devraient être rendus modestement, non pour louer sa propre activité mais pour louer la bonté de Jéhovah. Ainsi personne ne devrait se fâcher s'il n'obtient pas le même succès. Quand un oint sert le Seigneur d'un cœur pur, qu'il en est béni et rend un témoignage, il le rendra de façon que son succès ne puisse être interprété comme un blâme pour les autres moins privilégiés. Si quelqu'un par son témoignage avait la pensée d'en humilier un autre, il serait préférable qu'il se taise. Nous devrions laisser au Seigneur le soin de

Bibliothèque Internationale

confondre, de corriger, de juger et de critiquer. Notre devoir consiste uniquement à louer son nom. Mais personne ne devrait empêcher celui qui humblement — encouragé par le succès obtenu dans le travail — donne un témoignage dans l'assemblée. Si quelqu'un voudrait l'empêcher, son attitude démontrerait qu'il s'oppose à la proclamation des louanges de Jéhovah dans l'assemblée des fidèles.

Lettres intéressantes

Correspondance d'Ostende

Chers frères,

Je vous salue dans la joie en Sion.

Ci-inclus : mon rapport. Lundi j'ai vendu tous mes livres. Je fis une très belle expérience. Une vieille dame vint à ma rencontre et me demanda si j'étais protestante, et que si je l'étais elle me prendrait quelques livres. Nous fûmes invitées, sœur B. et moi, à entrer chez elle, elle nous fit du thé et nous dit qu'elle était consacrée. Elle acheta le livre « Délivrance », la « Harpe » et trois brochures.

Une autre dame qui avait déjà acheté « Délivrance » et la « Harpe » et à qui je rendis une nouvelle visite dans le but de lui demander si les livres lui plaisaient acheta encore quelques brochures et ajouta que nos écrits expliquaient très bien la Bible. Elle appela son amie, pour que celle-ci aie l'occasion de me voir ; cette dernière acheta le dernier livre paru que j'avais apporté et me pria d'aller chez sa belle-sœur, ce que je fis aussi, mais personne n'était à la maison sur quoi je laissai mon adresse. Le lendemain matin avant 10 heures cette dame vint chez moi et acheta le livre « Délivrance ».

Un monsieur me pria d'entrer. Il me dit que sa fille avait acheté une brochure qui lui faisait grand plaisir ; il acheta la même brochure et prit en plus un exemplaire de chaque livre que j'avais avec moi.

Je suis très reconnaissante à mon Père céleste d'avoir eu le privilège de participer à l'assemblée générale de Bruxelles. Ce fut un grand bienfait ! Que la bénédiction du Seigneur repose sur son œuvre! Je reste dans l'amour fidèle du Seigneur

Votre sœur par Sa grâce, *A. L. P.*

Nombres 6 : 24-27.

Des poules et des œufs contre des livres et des brochures

Les lettres qui suivent renferment des détails pouvant être utiles aux pionniers qui travaillent dans des contrées où les gens sont souvent sans argent. Elles montrent ce qui peut être réalisé quand on s'efforce de mettre à profit chaque occasion de laisser le message du Royaume entre les mains des gens. La première vient d'une sœur qui a un champ de travail où la population est très pauvre. Elle dit : « Nous avons beaucoup de joie dans notre activité. Les hommes d'église sont contre cette œuvre, mais cela n'a d'autre suite que d'engager les gens à acheter nos livres. Un pasteur a dit que ces livres sont les plus répandus qui existent et qu'on peut à peine trouver une maison où il n'y a point.

Nous ne voyons jamais d'argent. Nous échangeons nos livres contre des poules et des œufs. Mais la joie du service est tout de même si grande ! Un œuf manquait à une femme pour le prix de « Délivrance ». Elle me pria d'attendre, car il y avait justement une poule sur le nid ! Je lui donnai le livre et m'en allai.

Tout le monde est étonné du prix des sept ouvrages (en anglais : *La Harpe, Délivrance, Création, Réconcillation, Gouvernement, Vie et Prophétie*) Dans une ferme, on m'offrit un veau de six semaines pour cette série. Dans une autre, trois peaux d'opossum. C'est merveilleux de constater comme le peuple espère en quelque chose de meilleur. »

Cette lettre-ci est d'un frère et contient un amusant incident :

Un jour que je finissais mon petit discours et que j'allais parler du prix des livres, une belle poule grasse entra volant dans la pièce et alla se poser sur le lit. Je la considérai une seconde et dit : « Chère madame, voici, sur le lit, la valeur de ces livres ». « Vraiment ! » répondit-elle ; » eh bien ! attrapez-la ». Je l'attrapai et en reçus ensuite treize autres en divers endroits ».

Il faut posséder une vraie foi pour être pionnier. Mais tous ceux qui ont cette foi et qui sont actifs dans l'œuvre peuvent certifier que le Seigneur est fidèle et qu'il réalise ses promesses en pourvoyant pour eux à tout le nécessaire, s'ils accomplissent leur part.

De la Tchécoslovaquie

(L'auteur de ces lignes vendit le mois passé 500 livres et plus de 200 brochures.)

Chers frères en Christ !

Il est réjouissant de voir qu'ici aussi le Seigneur effectue, par sa grâce, des miracles. Il faut que la bonne nouvelle du Royaume soit prêchée aussi dans ce pays où le monde souffre tout autant.

Ma propiétaire me raconta qu'il y a à peine six mois régnait encore une grande misère. Les gens portaient toutes leurs affaires au mont-de-piété, montres, vêtements, bicyclettes en si grand nombre que l'on dût les refuser. Et cet état de choses existait malgré les nombreuses entreprises industrielles de la contrée. Les gens ont besoin d'être consolés et éclairés sur les causes fondamentales de tout ce mal. Il y a ici beaucoup d'adventistes qui observent le sabbat, et encore beaucoup d'autres gens bienveillants. La plupart se sont retirés des systèmes religieux et ont faim d'entendre la parole de l'Eternel. — Amos 8 : 11.

Sur chaque porte il est écrit « Entrée interdite » etc. A cause de toutes ces intimidations, un étranger n'oserait guère pénétrer dans ces maisons. Malgré cela je fus bien accueilli chez la plupart des gens, car le peuple aime entendre la nouvelle de l'établissement du Royaume de Dieu. Ils se réjouissent de pouvoir acheter, à si bon compte, des livres qui leur donnent une connaissance sur les desseins de Dieu. Les bulletins contiennent de bons conseils sur la façon de les présenter. Il y a ici beaucoup de gens qui travaillent dans les « caves » et mon plaisir est d'aller partout. On ne peut pas s'introduire dans les écoles aux heures d'enseignement, par contre on peut profiter des récréations et causer avec le personnel enseignant. Il faut bien que chacun nous entende. Dans une école, je ne vendis rien, je descendis alors dans la cave où se trouvaient trois ouvriers ; résultat : trois livres. Ils étaient prêts à recevoir la bonne nouvelle. S'il fallait chaque fois se laisser intimider et ne rien essayer, on pourrait rester chez soi. Mais ce n'est qu'en travaillant courageusement que l'on apprend à toujours mieux faire, et les bulletins surtout nous aident dans cette voie.

Bien des personnes disent : Je n'ai pas besoin de livres pour le moment, mais peut-être que d'ici peu nous aurons la visite d'un autre représentant des Etudiants de la Bible. Nous ne devrions cependant pas les laiser dans cette pensée, car nous ne savons pas si vraiment nous y repasserons ; d'ailleurs le modeste prix de ces livres peut leur permettre de les acheter de suite.

Ainsi j'ai toujours beaucoup de joie dans le service du Roi. Il y a huit jours, allant chez ma lingère je lui portai trois livres. Sur ma proposition elle accepta de les payer par accompte. Elle les lit maintenant avec beaucoup d'intérêt. La moisson est vraiment grande, mais les ouvriers sont peu nombreux.

Bien des salutations cordiales de

Votre frère, *W. G.*

Bibliothèque Watchtower